

GRAND COGNAC

Charente Libre

Tous les jours,
retrouvez l'actualité locale
et internationale

internet@charentelibre.fr

Inscrivez-vous
et recevez chaque jour
la newsletter

17

Samedi 25 mars 2023

Les pigeons «régulés» à coups de carabine

■ La Ville de Cognac a mené cette semaine une campagne de tir aux pigeons

■ Objectif: réguler la population de ces oiseaux jugés nuisibles

■ Une pratique dénoncée par les défenseurs des animaux.



Durant trois jours, la mairie de Cognac a mené une campagne de tirs de régulation des pigeons dans le centre-ville.
Bilan : 127 volatiles abattus.

Photo archives CL

Thomas BRUNET

t.brunet@charentelibre.fr

Depuis mardi, des claquemets sourds retentissent dans le centre-ville. Ils proviennent de la carabine à air comprimé de Ludovic Bourdin. Tenue camouflée sur le dos, il sillonne les rues pavées pour traquer et abattre les pigeons qui nichent sur les toits et corniches des maisons du Vieux Cognac. En trois soirées, il a épinglé 127 pigeons à son tableau de chasse.

Référent nuisibles à la mairie, il menait cette semaine une (discrète) campagne de régulation de ce que beaucoup nomment les « rats volants ». « Des animaux catégorisés nuisibles, au même titre que les rats, les chenilles processionnaires ou les cafards », observe-t-il. « Par leurs fientes, ils provoquent de gros dégâts sur les toitures, les pierres des bâtiments ou les carrosseries des voitures », ajoute Gérard Bourinet, responsable des espaces publics de la Ville. « C'est aussi une question de santé publique, car les fientes sèches sont dangereuses pour la santé », affirme le technicien.

Côté propreté aussi, les déjections des pigeons font des dégâts en ville,

que ce soit sur les stores des commerces, les terrasses des restaurants ou les trottoirs. « Le coût de nettoyage des fientes s'élevait à 14.000€ par an, avant que l'on régle », avance Gérard Bourinet.

Le piégeage insuffisant

La Ville a en effet décidé en 2020 de prendre le taureau par les cornes, en renforçant les campagnes de régulation, en plus de l'installation de pics et de coupelles réfléchissantes sur les bâtiments, qui ne font que déplacer le problème. « Cela fait des années qu'on fait des



En quatre ans, la population des pigeons en ville a été divisée par dix, passant de 3.000 individus à 300.

Photo T. B.

piégeages, avec des cages. À un moment, il y avait presque un pigeonnier naturel sur le clocher de Saint-Léger, où l'on montait pour piquer les œufs avec des aiguilles, raconte Gérard Bourinet. Mais c'était devenu incontrôlable. On était débordé. »

En plus des cages, la Ville a ainsi fait appel à une entreprise spécialisée dans la fauconnerie et les tirs. « En cinq jours, 700 pigeons avaient été tués. » Mais le coût de l'opération (7.000€) a conduit la ville à s'occuper elle-même des tirs, investissant (3.000€) dans le matériel, notamment la carabine à plomb, équipée d'un viseur, d'un silencieux et même d'une lumière pour repérer les oiseaux. Lui-même chasseur et titulaire du permis ad hoc, Ludovic Bourdin a endossé le rôle du sniper.

Il mène ainsi trois campagnes de tir par an, essentiellement dans l'hypercentre, avec quelques excursions du côté de Saint-Jacques ou du Champ de foire, où prospèrent plusieurs colonies. Elles se passent pendant l'hiver, sur trois jours, entre 19h et 2h du matin,

« quand il y a moins de monde dehors ». Et toujours accompagné d'un autre agent et de deux policiers municipaux, qui veillent à sécuriser les lieux. Et à rassurer les riverains. « Voir un gars avec un fusil dans la rue, ça peut surprendre... »

La population divisée par dix

Depuis la rue, il repère les pigeons avec son collègue avant de les abattre, « d'un tir précis et réfléchi, dans le buste de l'animal. On ne peut pas faire n'importe quoi », assure-t-il. Ainsi, en 2021, la mairie a éliminé 182 pigeons au tir et 88 grâce au piégeage. En 2022, leur nombre est passé à respectivement 361 et 101. En 2023, aux 127 pigeons abattus cette semaine, il faut ajouter les 199 tués en janvier, lors de la première campagne de l'année. Pour la Ville, ces opérations portent leurs fruits : « Ilya quatre ans, la population des pigeons en ville était estimée à 3.000 individus. Aujourd'hui, nous sommes tombés à 300 environ », indique Ludovic Bourdin. Avant de préciser à leurs détracteurs

Le coût de nettoyage des fientes s'élevait à 14.000€ par an, avant que l'on régle.

Une méthode jugée «cruelle»

Que ce soient les pièges ou les tirs, ces campagnes de régulation des pigeons ne passent pas auprès des associations de défense des animaux. L'association Paris Animaux Zoopolis (PAZ) s'est ainsi lancée dans une campagne de sensibilisation pour « dénoncer les mairies qui tuent les pigeons ». Publiant, après avoir mené l'enquête, un état des lieux des méthodes utilisées, visant, parmi plusieurs villes, Angoulême et Cognac « qui entretiennent un flou sur la méthode de mise à mort des pigeons ». « On demande de changer la loi et d'interdire ces méthodes létales cruelles, comme le fait Cognac avec le tir et le piégeage, où les pigeons sont ensuite gazés », indique Amandine Sanvisens, la fondatrice de PAZ. Un point dont se défend la mairie, qui indique que les pigeons piégés sont ensuite tués « en leur tordant le cou ». PAZ milite pour des méthodes de régulation « plus éthiques », comme le pigeonnier contraceptif ou le maïs contraceptif. « Nous avons écrit à la mairie pour demander un rendez-vous et nous n'avons toujours pas eu de réponse. C'est choquant dans une ville qui a une conseillère déléguée à la protection animale ! »

teurs (lire ci-dessus) : « On n'élime pas la population de pigeons, on la régle. Tout ce qu'on fait est autorisé, dans le cadre de la loi ». Consciente que ces campagnes de tir peuvent choquer, la Ville réfléchit à d'autres solutions. « On avait pensé au pigeonnier contraceptif, mais, outre son coût - 30.000€ -, il n'est efficace que sur un endroit précis et ne ferait qu'agrandir la population en créant une nouvelle colonie », observe Gérard Bourinet.

Chers clientes et clients,

Nous sommes fiers de vous compter parmi nos clients. Nous tenons à vous faire part de notre gratitude pour votre fidélité et la confiance dont vous nous témoignez depuis plus de quarante ans. Votre fidélité et votre engagement à faire vivre les PME comme la nôtre contribuent à la réussite de notre entreprise familiale.

La rue Paul-Firino-Martell est en travaux, mais l'accès à notre établissement, situé au 15, est facilité par le personnel des entreprises de travaux de voirie qui met tout en œuvre.

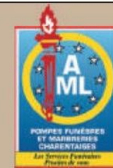
Vous pouvez passer par la place Édouard-Martell ou par la rue Bidouard pour rejoindre l'avenue et notre établissement.

Nous mettons à votre disposition notre parking au 19, rue Paul-Firino-Martell.

À ce titre, nous remercions le personnel des Travaux publics pour son attention envers notre clientèle et les habitants de notre quartier.

Nos aptitudes à l'écoute et au respect sont nos valeurs. Nous sommes présents dans ces moments si difficiles pour vous accompagner.

Loïc MIOT



La seule entreprise familiale du Cognacais indépendante de tous fonds d'investissements

AML POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE CHARENTAISES

15, avenue Firino-Martell
16100 COGNAC

05 45 82 41 05 - 05 45 81 27 72